LECTURE
VOCABULAIRE
ORAL

CE2
CYCLE 3
1re ANNÉE

GRAMMAIRE
ORTHOGRAPHE
PRODUCTION D'ÉCRIT

À nous le français !

Le GUIDE de l'enseignant

DIRECTEUR DE COLLECTION
Serge Boëche

AUTEURS
Yves Mole *: conseiller pédagogique*
Oscar Brenifier *: docteur en philosophie*

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE
Pascale Boutry

SEDRAP

Sommaire

Avant-propos p. 5

La philosophie à l'école primaire *(Oscar Brenifier)* p. 9

LE GUIDE

Analyse des textes du manuel p. 17

(Voir sommaire ci-contre.)

Pour chaque texte :

– les enjeux philosophiques, la discussion à mener ;

– les objectifs, les conseils et les corrigés de tous les exercices du manuel.

LES FICHES-RESSOURCES p. 147

• Pour chaque séquence :

– des fiches d'activités complémentaires et leurs corrigés en grammaire – conjugaison – vocabulaire ;

– des fiches d'approche méthodologique.

• Des évaluations.

• Des tableaux de conjugaison.

	pages du manuel	pages du guide
CONTES, LÉGENDES ET CLASSIQUES		
Kabou a encore grandi *(Serge Frick)*	p. 8	p. 19
La montagne aux trois questions *(Béatrice Tanaka)*	p. 14	p. 25
La pêche *(Julien Vergne)*	p. 20	p. 31
L'Indien qui n'avait plus de nom *(Michel Piquemal)*	p. 26	p. 37
Les oreilles merveilleuses *(Roald Dahl)*	p. 32	p. 43
La paire de chaussures *(Pierre Gripari)*	p. 38	p. 49
RÉCITS		
Je suis amoureux d'un tigre *(Paul Thiès)*	p. 46	p. 55
Chiffon *(Vonny Dufossé)*	p. 52	p. 61
Crocodébile *(Thierry Lenain)*	p. 58	p. 67
Casse-bonbons *(Claude Gutman)*	p. 64	p. 73
Le théorème de Mamadou *(Azouz Begag)*	p. 70	p. 79
Un dragon encombrant *(Régis Delpeuch)*	p. 76	p. 83
Une moitié de sœur *(Marc Cantin)*	p. 82	p. 89
THÉÂTRE, BD ET POÉSIE		
Le Long Voyage du Pingouin vers la jungle *(Jean-Gabriel Nordmann)*	p. 90	p. 95
Trop gourmande ! *(Adil Semlali & Régis Delpeuch)*	p. 96	p. 101
Dialogue de sourds ! *(Adil Semlali & Régis Delpeuch)*	p. 98	p. 101
Scoubidou *(Michel Piquemal & Régis Delpeuch)*	p. 102	p. 107
Poésie d'hier *(Jean-Pierre Claris de Florian) (Paul Verlaine)*	p. 108	p. 112
Poésie d'ailleurs *(Lü Yuan) (Yehuda Amichaï)*	p. 110	p. 114
Poésie d'aujourd'hui *(Jean Desmeuzes) (Alain Serres)*	p. 112	p. 116
Lagaffe mérite des baffes *(Franquin)*	p. 114	p. 118
La bonne planque *(Roba)*	p. 116	p. 120
DOCUMENTAIRES		
Vivre ensemble, c'est quoi ? *(Oscar Brenifier)*	p. 120	p. 123
Les sentiments, c'est quoi ? *(Oscar Brenifier)*	p. 126	p. 127
Les grandes religions du monde *(Benoit Marchon & Jean-François Kieffer)*	p. 132	p. 133
Pourquoi a-t-on peur des différences ? *(Laura Jaffé & Laure Saint-Marc)*	p. 138	p. 141

Avant-propos

La collection « À nous le français ! » propose un ensemble pédagogique complet et motivant permettant de pratiquer la totalité des activités présentées dans les textes officiels sous le titre de « Maîtrise de la langue ».

• Un manuel

Il propose :
– un ensemble de textes regroupés selon les genres et présentés tantôt sur une simple page pour les textes les plus courts, tantôt sur une double page.
– un ensemble d'activités regroupées sur les autres pages de droite abordant la lecture des textes et les activités d'observation réfléchie de la langue.
– une page consacrée à des activités courtes de production d'écrits et, pour guider la réflexion et la discussion en fonction du thème philosophique retenue, à un ensemble de questions regroupées dans la rubrique « LE PETIT ATELIER DE PHILO ».

• Un classeur-ressources

Il est composé :
• D'un guide de l'enseignant dans lequel chacun pourra trouver :
– l'expression des différentes compétences à développer au cours de la séquence ;
– les objectifs et les corrections des exercices ;
– un ensemble de conseils, remarques, propositions concernant les différentes activités.
• D'un fichier. Il est fait d'un jeu de fiches photocopiables qui contient des activités complémentaires souvent d'une autre nature que celles du manuel, solidaires de la pratique de celui-ci mais non obligatoires. Cet ensemble est constitué de façon à poursuivre deux objectifs essentiels :
– permettre à l'enseignant de compléter sa pratique quotidienne par des contenus complémentaires. Ces fiches peuvent être conçues soit comme des compléments s'adressant à tous les élèves du groupe classe, soit comme permettant à chaque élève de pratiquer des activités que l'enseignant juge nécessaire de lui voir réaliser ;
– permettre la pratique d'une pédagogie différenciée, en particulier par l'utilisation des fiches dites de « méthodologie ».
• Des tableaux de conjugaison conçus comme des outils que l'élève pourra manipuler chaque fois que l'exercice ou la situation l'exigent sans avoir à utiliser le manuel.
• Des évaluations que l'enseignant pourra utiliser dans la présentation proposée ou aménager selon les exigences propres à la pratique de chacun.

À propos de la lecture

Les textes proposés dans le manuel sont à la fois variés dans leur présentation, variés dans leur genre et variés dans la difficulté. L'enseignant trouvera :
– des textes regroupés en cinq modules, chacun privilégiant un (ou des) genre(s) particulier(s) :
• contes,
• classiques,
• récits de fiction,
• théâtre, BD, poésie,
• documentaires ;
– des textes tirés d'œuvres récentes, appartenant à la littérature pour enfants, œuvres dont la lecture pourra être éventuellement poursuivie à la bibliothèque ou à la BCD ;
– des textes tirés de la lecture classique constituant un ensemble ouvert vers la culture littéraire ;
– des textes qui se veulent motivants, enracinés dans l'univers des enfants, leur environnement quotidien, proches de leurs préoccupations, de leurs intérêts, de leurs sentiments ;
– des textes variés présentant le récit sous différents aspects : bande dessinée, récits de fiction, récits humoristiques, récits historiques, récits fantastiques, théâtre… ;
– des textes conçus comme des instruments de travail proposés aux élèves et aux enseignants désirant s'engager dans une pédagogie active de la lecture, répondant aux objectifs fixés par les textes officiels (l'ensemble des textes permet une pratique abondante et régulière des activités de lecture durant l'année scolaire) ;
– des textes variés dans la difficulté, certains pouvant être lus sans difficultés particulières par des élèves du CE2, d'autres plus longs ou plus difficiles d'accès demandant une approche pédagogique plus longue, davantage d'accompagnement, des aides plus organisées, un temps de découverte plus conséquent.

La mise en page, la place de l'illustration, la forme et la présentation du texte, les renvois et les couleurs ont une importance significative. Ils doivent permettre, dès la première perception visuelle préliminaire à la lecture, l'élaboration d'un sens global et une entrée active dans la lecture proprement dite.
En outre, la lisibilité de chaque rubrique, l'organisation générale, sa mise en page constante et répétitive doivent faciliter la pratique autonome du manuel par les élèves.

Les illustrations ont été réalisées par plusieurs dessinateurs. La recherche de la complémentarité entre le texte et son illustration est porteuse de sens. Elle sera, le plus souvent possible, utilisée. Il s'agira, même modestement à ce niveau de la scolarité, de commencer à rendre les élèves attentifs et sensibles à l'image et à son rapport avec le texte.

Sachant que les apprentissages sont toujours en cours de construction nous proposons :
– de ne pas considérer le texte proposé comme un ensemble soumis à la lecture linéaire des élèves dès sa première approche ;
– de débuter au contraire par une découverte individuelle et globale pendant laquelle chaque élève pourra mettre en jeu ses savoirs déjà construits, ses propres stratégies, faire l'inventaire de ses savoirs incomplets restant à construire ;
– d'organiser un débat collectif à partir du texte faisant apparaître l'ensemble des découvertes individuelles. On profitera de ce temps collectif pour faire expliciter et exposer au groupe classe les stratégies de chacun (Comment je fais pour trouver ? pour réussir ?) de façon à ce que ce moment soit un temps d'échange pendant lequel chacun s'enrichit des propositions des autres, un temps d'explicitation et de formulation devant permettre d'ancrer chaque savoir de façon durable ;
– de proposer des activités collectives d'apprentissage avec et autour du texte. Ces activités peuvent être conçues comme s'organisant autour des différents éléments du système écrit : combinatoire - mots - phrases - texte. Ces activités sont à construire en fonction de la pratique de chacun, du niveau du groupe classe, des difficultés des élèves repérées lors des pratiques individuelles ;
– de terminer par une lecture à voix haute soit de l'enseignant pour les parties du texte pouvant apparaître pour chacun comme difficiles, soit par une lecture partagée enseignant-élèves en donnant à ceux-ci une part de plus en plus prépondérante au fur et à mesure du déroulement des activités ;
– de répondre enfin aux questionnaires proposés dans le manuel selon deux directions : un questionnaire centré sur la compréhension du texte et un questionnaire s'intéressant plus particulièrement à son fonctionnement.

Si pour diverses raisons, comme la longueur du texte ou la complexité du message, des difficultés de construction du sens peuvent apparaître en fonction

des caractéristiques du groupe classe et des options pédagogiques orientant la pratique de chacun, alors l'adulte devra nécessairement débuter par une lecture à voix haute. Cette lecture suivie de commentaires et d'activités menées collectivement doit permettre que peu de problèmes de compréhension subsistent.
Ainsi « À nous le français ! » doit permettre à chaque élève de devenir un lecteur de plus en plus autonome :
– en le plaçant dans une situation de lecture immédiate, en lui demandant d'être un « découvreur », un praticien du texte ;
– en privilégiant le premier moment d'exploration et de découverte qui permet la première interrogation et les premières réponses ;
– en respectant la démarche de chaque lecteur mobilisant ses savoirs, ses outils et les stratégies dont il dispose.

Les textes de « À nous le français ! » sont accompagnés de deux rubriques qui ouvrent des pistes de travail diversifiées.

Compréhension du texte
Cette rubrique regroupe un ensemble de questions dont l'objectif essentiel est de permettre aux élèves de travailler et de pratiquer divers niveaux de compréhension aussi nécessaires les uns que les autres :
– un niveau dit local.
L'élève doit retrouver rapidement dans le texte une information ou répondre à une question faisant référence à une partie du texte bien précise. Ce type de question demande également de mettre en jeu des aspects méthodologiques d'approche de texte (lecture recherche sélective et rapide).
– un niveau dit global.
L'élève doit pouvoir construire une compréhension générale du texte, soit en énumérant une suite de compréhensions locales (rétablir l'ordre chronologique d'un texte par exemple), soit en retrouvant l'idée générale du texte (attribuer un titre à un texte, choisir le résumé qui convient,…)
– un niveau de compréhension fine.
L'élève est sollicité dans la construction du non-dit, dans la pratique de la déduction, dans l'émission d'hypothèses…
L'ensemble de ces niveaux sera travaillé tout au long des différentes séquences.

Fonctionnement du texte
Il s'agit de travailler ce que l'on pourrait également nommer « grammaire de textes » en répondant à des questions telles que : Comment sont organisées les informations et quels sont les indices qui permettent de retrouver cette organisation ? Comment retrouver les paroles des personnages et comment ces mêmes paroles sont-elles organisées ? Comment fonctionnent et agissent les différents personnages d'un récit, selon quel ordre et quelle importance ? Comment le temps s'organise-t-il dans un texte ?
Ces différentes approches doivent permettre aux élèves de mieux comprendre et de mieux maîtriser le fonctionnement des textes proposés dans une perspective de production.

Dans un souci permanent de construction d'un lecteur actif et acteur de ses apprentissages, nous proposons de mettre l'accent sur quelques options pédagogiques nous paraissant essentielles :
– Envisager le texte proposé comme outil de travail et d'apprentissage, c'est-à-dire de mettre en œuvre une pédagogie active. Selon la formule d'Éveline Charmeux « rien n'est à apprendre, tout est à découvrir » (La langue française, Mode d'emploi – Éditions SEDRAP) nous prenons option pour le modèle d'apprentissage d'autoconstruction du savoir.
– Mettre en place une pédagogie de l'explicitation au cours de laquelle les élèves sont amenés à expliquer à l'enseignant, mais aussi aux autres élèves, les stratégies individuelles mises en œuvre pour obtenir le résultat souhaité mais aussi pour savoir dire ses difficultés, savoir analyser les problèmes rencontrés et savoir trouver les aides éventuelles adaptées.
Il semble nécessaire, dans l'optique d'une pédagogie active, que l'élève comprenne le plus rapidement possible non seulement « pourquoi il apprend » mais également « comment il apprend ». Il s'agit donc d'encourager, à tout moment, l'explicitation des stratégies et procédures mises en jeu pour résoudre tel ou tel problème.
– Développer une pédagogie de l'échange.
Deux objectifs essentiels sous-tendent cette préoccupation pédagogique : permettre, par l'expression et la communication aux autres, un approfondissement, un enracinement, une meilleure maîtrise des acquis individuels et permettre un enrichissement collectif par la communication et l'échange. Ce sera le pôle interactionniste de l'apprentissage.
Il reste cependant que la pratique pédagogique de chacun, les ressources du groupe classe, les acquis individuels alimentent de façon très productive les différentes propositions contenues dans le manuel « À nous le français ! » et dans le guide de l'enseignant qui l'accompagne.

À propos de grammaire

Les activités proposées concernent essentiellement l'observation réfléchie de la langue française dans sa dimension grammaire-conjugaison.

Deux types d'activités sont proposés :
– Une partie « Je découvre » dont les activités sont destinées à provoquer chez les élèves des observations, des constats, débouchant sur l'expression de « règles » provisoires dont la formulation pourra être mise en relation avec ce qui est exprimé dans la rubrique « Je retiens ». Il est bien évident que toutes ces formulations n'ont rien d'exhaustif et de définitif. Elles sont uniquement des connaissances produites « ici et maintenant » qui devront être complétées ou modifiées ultérieurement.
Ces moments de découverte face à une situation qui pose problème doivent être des temps pendant lesquels les élèves peuvent repérer à la fois les savoirs qu'ils maîtrisent déjà et ceux incomplets et qui restent à apprendre. C'est donc un moment où l'erreur est permise puisqu'elle sera prétexte à la construction de nouveaux savoirs issus de la confrontation et des échanges organisés au sein du groupe classe.
– Une partie « Je m'entraîne » consacrée à l'enracinement des savoirs construits. Ces activités trouveront leur complément dans le classeur-ressources.

À propos de vocabulaire

L'objet d'étude essentiel de ces séances est le fonctionnement de mots en contexte et non une accumulation de connaissances scolaires qui, dans le temps, présenteraient peu d'intérêt. Pour le dire autrement, la préoccupation majeure des auteurs n'est pas d'enrichir systématiquement le réservoir de mots mémorisés par les élèves. Il est évident que des activités participeront à cet enrichissement comme le font d'autres pratiques, comme la lecture, et plus efficacement certainement. Il s'agit au contraire de permettre aux élèves de construire le savoir-faire d'utiliser au bon moment le capital mots disponible pour chacun, sous la bonne forme et dans les meilleures conditions d'efficacité.
Posée en ces termes, la pratique pédagogique du vocabulaire repose sur le fait que toute recherche, toute analyse, tout savoir se font et se construisent toujours en contexte, que ce soit textuel ou en contexte situationnel. Cela induit dans nos propositions que le mot ne saurait avoir de définition hors contexte précis. Cette orientation se trouve renforcée par la recommandation constante de l'utilisation du dictionnaire : celui-ci propose, pour une large majorité de mots, plusieurs sens, chaque définition étant suivie de l'utilisation du mot dans un contexte particulier.

La pratique pédagogique proposée repose, comme pour les autres disciplines, sur deux types d'activités :
– Une activité de découverte et de recherche.
C'est le rôle des exercices proposés dans la rubrique « Je découvre ». Cette activité, qui peut être menée individuellement ou à l'intérieur de groupes restreints selon le fonctionnement habituel de la classe, doit déboucher sur un ensemble de remarques et de propositions que l'enseignant recueille. Il en fait une synthèse que l'on met alors en regard avec le contenu du pavé coloré intitulé « Je retiens ».
– Une activité de réinvestissement.
Cette partie nommée « Je m'entraîne » contient divers exercices dont l'objectif essentiel est l'enracinement des savoirs construits précédemment.

À propos d'orthographe

Cette pratique repose sur deux éléments complémentaires :
– prolonger le travail entrepris au cycle 2, en reprenant l'étude de quelques phonèmes particuliers et, surtout, en mettant l'accent sur le rôle de certaines lettres dans la transcription de ces phonèmes ;
– mener des activités d'observation et de manipulation de textes mettant en valeur des détails orthographiques particuliers à travailler : par exemple le rôle de la lettre « s » à la fin des mots.

Pratiquement, on peut concevoir différents moments :
– constituer un corpus assez large ;
– trier, ranger, classer de façon à pouvoir formuler une « règle » appropriée aux manipulations effectuées et préciser ainsi l'importance et l'utilisation du phénomène orthographique observé.
La pratique, que nous proposons et qui se prolonge dans les fiches du classeur-ressources, ne repose pas sur la mise en œuvre de la dictée habituelle. Nous laissons à chaque enseignant le choix de la pratiquer sous sa forme traditionnelle. Nous proposons d'autres pratiques reposant, en termes d'évaluation, sur des justifications de graphies en fonction du contenu envisagé et sur des écritures plus ou moins aidées portant sur les marques orthographiques à connaître.
L'enseignant qui le souhaite, trouvera tous ces compléments dans le classeur-ressources, dans le fichier consacré à la pratique de l'orthographe.

À propos de la production d'écrit

Au CE2, le passage de la lecture à l'écriture s'organise progressivement. À la suite de quelques textes, nous proposons donc de petits exercices de mise en mots.
Notre souci essentiel à ce niveau de la scolarité est de proposer quelques situations de production courtes, réalisables par la totalité des élèves.
Les exercices proposés sont en relation avec le texte ou avec une des dimensions abordées dans la rubrique « Fonctionnement du texte ».Ces situations sont variées et proposées dans l'optique d'un travail individuel ou de production de groupes restreints.
La production d'écrit, à ce niveau de la scolarité, étant essentiellement une activité de mise en texte, la recherche du contenu est donc facilitée par quelques données précisées dans les consignes qui doivent favoriser et aider l'écriture.
Ces activités courtes sont prolongées par des activités demandant plus de temps, plus d'accompagnement et d'aides, qui se trouvent dans le classeur-ressources.
Ces productions devraient être menées par deux, de façon à provoquer des échanges et à faciliter la mise en mots.